

DOSSIER DE PRESSE 2011

Gatineau By Night

Du Dérives
Urbaines

INFORMATION

Gatineau By Night



Conseil des arts
et des lettres
Québec



Canada Council
for the Arts

Conseil des Arts
du Canada


Ville de
Gatineau

Du Dérives
Urbaines

Historique

Le Théâtre Dérives Urbaines, fondé en 1982, a pour principal mandat de créer et de diffuser des œuvres théâtrales originales sur le territoire de la ville de Gatineau, dans la région de l'Outaouais et ailleurs en tournée. Elle veut aussi donner la parole aux artistes qui ont des affinités avec ses orientations artistiques.

Depuis 29 ans, la compagnie a maintenu une activité théâtrale continue dans la région de l'Outaouais en favorisant les échanges entre les artistes locaux (auteurs, metteurs en scène, comédiens, etc.) et ceux de l'Ontario.

Dérives Urbaines fait donc partie du paysage théâtral de la région, on l'invite régulièrement à participer à des événements d'envergure régionale et on l'associe depuis plusieurs années à la création et à la pratique théâtrale professionnelle en Outaouais.

L'année 2010-2011 a d'ailleurs été marquante pour le Théâtre Dérives Urbaines puisque dernière création *Gino... le dernier morceau d'amour* a remporté deux prix soulignant son excellence artistique soit: **le prix de la nouvelle création de l'année 2010** remis lors de la 4e édition des Prix Rideau Awards (avril 2011) et **le prix en arts de la scène de l'Avant-Première** lors des dernières Culturiades (novembre 2010) de la Fondation pour les arts, la culture et les lettres en Outaouais.

Gatineau By Night

Gatineau By Night est une création pour adolescents. Elle traite de problématiques que vivent les jeunes d'aujourd'hui. Pour les besoins de la trame narrative, l'auteur a choisi de situer ses protagonistes dans cet espace urbain qu'est Gatineau.

L'auteur, Luc Moquin, a donc tracé le portrait de quatre personnages colorés ayant des goûts et des intérêts différents pour incarner une diversité de points de vue sur la question suivante : « comment envisager l'avenir lorsqu'on s'apprête à terminer nos études secondaires? ». Alex, est celui à qui tout sourit : athlète, bon élève, famille bourgeoise unie, avenir assuré. Colin vient d'un milieu aisé et aspire à devenir quelqu'un d'important dans la société, un décideur! Philippe, ou Pils, s'ennuie à l'école et éprouve des difficultés d'apprentissage. Il s'intéresse surtout à la mécanique et aux voitures, une passion qu'il tient de son père, garagiste. Sam a un tempérament bouillant. Il vit une situation familiale difficile et n'a qu'une idée en tête : partir pour changer de vie.

Quatre réflexions différentes sur la ville, l'école, les relations, et l'avenir...

Le processus de création

Le texte a été écrit à la suite de plusieurs rencontres entre des groupes d'adolescents et l'auteur. Luc avait envie d'écrire une pièce à leur image et il leur a demandé ce qu'ils aimeraient voir au théâtre. Il a ainsi choisi de parler d'une de leur plus grande préoccupation à l'approche de la fin du secondaire: l'avenir en tant qu'adulte. Il a délibérément mis en scène quatre personnages masculins parce qu'il voulait explorer le rapport entre les études et les jeunes garçons, sachant que le taux d'abandon scolaire est beaucoup plus élevé que chez les filles. De plus, il voulait s'assurer de les toucher par l'entremise du théâtre en leur offrant des voix auxquelles ils pourraient s'identifier.

Un extrait du spectacle a été présenté au grand public et à un groupe scolaire au printemps 2011. Suite à cette présentation, l'auteur, le metteur en scène et les concepteurs ont recueillis les commentaires des spectateurs en privilégiant ceux provenant du public adolescent.

La réaction du public adolescent (garçons et filles) fut spontanée: le propos de la pièce les a rejoint puisqu'ils sont eux-mêmes confrontés à des choix concernant leur avenir. Ils prennent également conscience, tout comme les personnages, de la fragilité des balises de leurs amitiés et des liens qui les unissent à leur environnement.

Après ce premier laboratoire, l'auteur a ensuite profité du soutien d'une conseillère dramaturgique pour explorer différentes pistes de ré-écriture afin de consolider certains éléments du texte et de l'amener plus loin.

Une dernière version est présentement entre les mains de l'équipe de création qui s'apprête à amorcer une nouvelle phase de répétitions. L'essence du texte reste la même, c'est-à-dire quatre garçons à la croisée des chemins mais, les enjeux ont été précisés. De son côté, le metteur en scène apportera aussi des modifications à sa mise en place et à l'environnement sonore du spectacle. Quant aux comédiens, ils possédaient déjà la fraîcheur et la sensibilité des personnages, et la chimie entre eux était déjà palpable... il leur reste donc à retrouver Sam, Pils, Colin et Alex!





Synopsis

Quatre garçons, quatre amis, participent à un documentaire vidéo sur "c'est quoi être jeune et comment ils perçoivent leur avenir". Ils doivent donc se soumettre à une série d'entrevues, au cours desquelles ils se confient sur leurs aspirations futures tout en nous révélant ce qu'ils font le soir lorsqu'ils ne sont pas à l'école, où ils vont, quels lieux ils fréquentent, etc.

Au fil des entrevues, on apprend à connaître chacun d'entre eux. Les quatre garçons ont rêvé un projet qui les soude : ils vont partir, aussitôt les classes terminées, en *road trip*. La perspective du voyage, dont ils n'ont parlé à personne (surtout pas leurs parents), les motive et nourrit leurs conversations.

Nous suivons donc l'évolution des quatre garçons alors qu'ils terminent leur secondaire IV et qu'ils se préparent à partir. Outre les entrevues, on les suit dans leurs lieux de pérégrinations : le centre commercial, le parc, mais surtout le bord de l'autoroute, où ils ont l'habitude de se retrouver pour regarder défiler les voitures.

À mesure que la date du départ approche, on sent pourtant que s'installent des dissensions au sein du groupe. Au fil des semaines, la vie entraîne les protagonistes sur des voies différentes, et la perspective du voyage tant espéré ne suffit plus à les unir. La rupture du groupe sera complète lorsqu'un jour, l'un d'eux ne se présentera plus en classe, ni aux entrevues : il part, sans avertir personne, pour faire sa vie. Ce départ soudain oblige les trois autres à considérer le passage à l'âge adulte qui est beaucoup plus proche qu'ils n'avaient cru, et d'envisager l'incertitude d'un monde qui n'est plus balisé par l'école, la maison et l'autoroute.

Extrait

" Ben non j'en ai pas de rendez-vous. J'ai rendez-vous avec moi-même, c'est tout. J'ai rien à faire le soir, moi. Pas d'activités parascolaires, pas d'emploi, pas de blonde, pas de groupe de consultation des jeunes, pas de char à réparer, rien! Ou en tout cas, rien qu'y me tente. À part aller à la bibliothèque. J'y vas pas mal souvent. Pour m'enfuir de chez nous. Un appartement trop petit, avec un petit frère qui pleure tout le temps. La télé dans le tapis à longueur de journée. Le son des voisins qui nous marchent sur la tête. Je mets un pied chez nous pis j'ai rien qu'une idée : sortir, me sauver au plus vite, fuir. Je prends mon sac pis je pars me réfugier à la bibliothèque. Je lis toutes sortes de livres. C'est là que j'ai trouvé *On the road* de Jack Kerouac. Des fois je lis même pas, je me ramasse deux ou trois livres, je les parcours. Mais surtout, je rêve. Je suis un réfugié à la bibliothèque. Je reste là à penser à ma vie, à ce que je pourrais choisir de faire, pour pas être dans un appartement, pour pas rentrer trop tard le soir, épuisé, comme mon beau-père. Je regarde les atlas routiers pour voir par où je pourrais aller, une fois que j'aurai une auto, ou même un billet d'autobus. Quand je sors de la bibliothèque, le soir, y fait toujours noir. Je regarde le ciel, des fois y a quelques étoiles. Je me dis que je pourrais choisir n'importe laquelle, pis la suivre, marcher dans sa direction voir où ça me mène. D'autres soirs y a pas d'étoiles, juste de la neige qui étouffe le bruit des pas, pendant que je rentre chez nous. J'espère que t'écriras pas ça dans ton étude."



Gatineau By Night de Luc Moquin

Une production du Théâtre Dérives Urbaines

PUBLIC

Secondaire 3 à 5 ou 9e à 12e année

DURÉE

1h-1h05 sans entracte

BESOINS TECHNIQUES

Spectacle clé en main (voir devis technique)

LES PRINCIPAUX THÈMES ABORDÉS

- **L'amitié:** Selon de nombreux forums, des études sociologiques et des témoignages de jeunes du secondaire, l'amitié est un des éléments les plus importants dans la vie des adolescents. C'est un sentiment très fort, un mélange de confiance et de partage. Dans *Gatineau By Night*, les quatre personnages se situent à un point tournant de leur relation. Leurs chemins se dirigent vers des directions diamétralement opposées. Le texte expose donc la blessure liée à cette rupture et force les personnages à se questionner à propos de ce changement qui s'amorce dans leur vie.
- **L'avenir:** *Gatineau By Night* soulève certaines grandes questions que tous les jeunes se posent: où est-ce que la vie me conduit; quel adulte vais-je devenir; comment faire le pont entre le confort de l'enfance et la liberté promise de la vie d'adulte? À tour de rôle, les quatre personnages se questionneront, eux aussi, sur ce qui les attend à la fin de leurs études secondaires.
- **Le milieu social ou le cadre familial:** L'auteur, Luc Moquin, a créé des personnages distincts grâce à leurs traits de caractère, mais qui se définissent aussi par l'environnement social dans lequel ils évoluent. Leur cadre familial teinte évidemment leurs opinions sur la politique, l'économie, la culture, bref, la société en général, mais dans cette vision du monde, personne n'a complètement tort et personne n'a complètement raison. Le texte *Gatineau By Night* n'est pas moralisateur, il pose des questions et pousse à la réflexion.



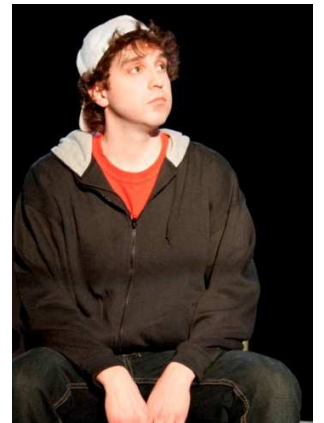
LES PERSONNAGES

Colin vient d'un milieu aisé et aspire à devenir quelqu'un d'important dans la société, un décideur. «C'est beau aussi, la Maison de la Culture. Le monde s'habille bien d'habitude, quand ils viennent. C'est comme les bals dans l'ancien temps, ou la cour du roi. Y a un protocole à suivre, un décorum. Tu lis ton programme, tu jases à l'entracte, tu rencontres du monde. Pis t'es là pour la culture, avec du monde qui sont cultivés aussi. Moi je le sais que j'appartiens à ce monde-là, je me sens à ma place là-dedans. C'est toujours plein de monde important qu'y viennent voir des *shows* à la Maison de la Culture. Ce monde-là ça prend des décisions, ça brasse les affaires. J'ai envie de brasser les choses moi aussi. Fait que je me prépare. J'apprends. La Maison de la Culture, c'est juste une étape. Aussi ben m'habituer à porter une cravate tout de suite. »



Philippe, ou Pils, s'intéresse surtout à la mécanique et aux voitures, passion qu'il tient de son père, garagiste; l'école l'ennuie et il cache ses difficultés d'apprentissage en faisant rire les autres. « La première fois qu'on s'est rencontré, pour les entrevues, vous nous avez dit que vous vouliez savoir ce qu'on fait quand on est jeune pis qu'on vit à Gatineau. Moi je pense qu'on attend d'être des adultes. Gatineau, c'est comme un immense parking où tu vas garer ta *Civic* en attendant d'avoir le droit, ou bien le courage de t'en aller avec... voir où c'est que ça te mène. Depuis que Sam est parti, j'ai la chienne. Je pense que c'est pour ça qu'on attend aussi longtemps, parce qu'on voudrait ben tout être des adultes, tout de suite, mais on sait pas trop comment, pis surtout on veut pas se ramasser tout seul dans le monde. »

Alex est celui à qui tout sourit : athlète, bon élève, famille bourgeoise unie, avenir assuré. «C'est fou, dans ma tête, mes chums, ils étaient exactement comme moi. Je veux dire, on habite tous la même ville, on va à la même école, ça fait deux ans qu'on est dans les mêmes classes. Je pensais qu'eux autres pensaient les mêmes affaires que moi. Qu'ils voulaient aller faire le party à l'université comme dans les films. Pis après ça s'installer. Avoir une blonde, une carrière, des enfants. Je pensais qu'on voyait la vie pareil, pis là je me rends compte que... Eille, Sam, des fois, y est vraiment lourd. Pis Pils... Ben c'est Pils, y change pas. Mais justement, tsé, on dirait que lui, y veut pas changer. Quand j'essaie de lui jaser de choses sérieuses, comme pourquoi c'est important se prendre des REER tôt dans la vie, Pils y fait des farces. En tout cas, j'y en veut pas, là... Je leur en veut pas, à personne. »



Sam a un tempérament bouillant, il vit une situation familiale difficile et n'a qu'une idée : partir pour changer de vie. « Ce que j'ai fait cette semaine ? La même chose que la semaine passée, et la même chose que je fais depuis des mois chaque fois que j'ai la chance. Je me sauve. J'arrive chez nous, dans notre appartement, pis tout de suite j'entends mon petit frère qui pleure, comme si c'est tout ce qu'y savait faire. Pis ma mère qu'y écoute des *soaps*, le bruit de la télé en permanence dans la maison. Le son des voisins qui nous marchent sur la tête. Je mets un pied dans la porte pis j'ai rien qu'une idée : sortir, me sauver au plus vite, fuir. C'est ça que je fais. Je prends mon sac pis je pars me réfugier à la bibliothèque. Je passe des heures là-bas, juste pour le silence, pas de tv, pas de bébé frère, de beau-père fatigué qui rentre tard, de voisins qu'on entend vivre, d'odeurs de nourriture. »

École Polyvalente Nicolas-Gatineau, classe de secondaire 3

«Moi, j'ai bien aimé l'écriture du texte, la relation entre les gars et la façon dont ça se dégrade peu à peu, à chaque fois de façon différente. J'ai aimé la courbe dramatique et j'aurais aimé ça voir toute la pièce en entier.»

«*Gatineau By Night*, ça m'a rejoint, parce que c'est une réalité.»

«Chaque personne a déjà vécu ça au moins une fois dans sa vie. Moi, quand je suis passée de l'école primaire à l'école secondaire, c'est sûr que j'ai perdu des amis et je pense que c'est pour ça que ça vient autant nous chercher. Parce qu'on est jeune, c'est encore frais dans nos mémoires et c'est pour ça que ça nous frappe autant.»

«Ça m'a vraiment touché parce que mes amis et moi, ça nous arrive souvent de dessiner une *map* et de faire: «Ok, on va aller là» (en parlant du *road trip* dont rêvent les quatre garçons).»



Équipe de création

Texte

Luc Moquin

Mise en scène

Mathieu Charette

Scénographie

Julie Giroux

Éclairages

Guillaume Houët

Costumes

Geneviève Ethier

Photographie

Marianne Duval

Agente de marketing

Julie Grethen

Direction de production

Catherine Rousseau

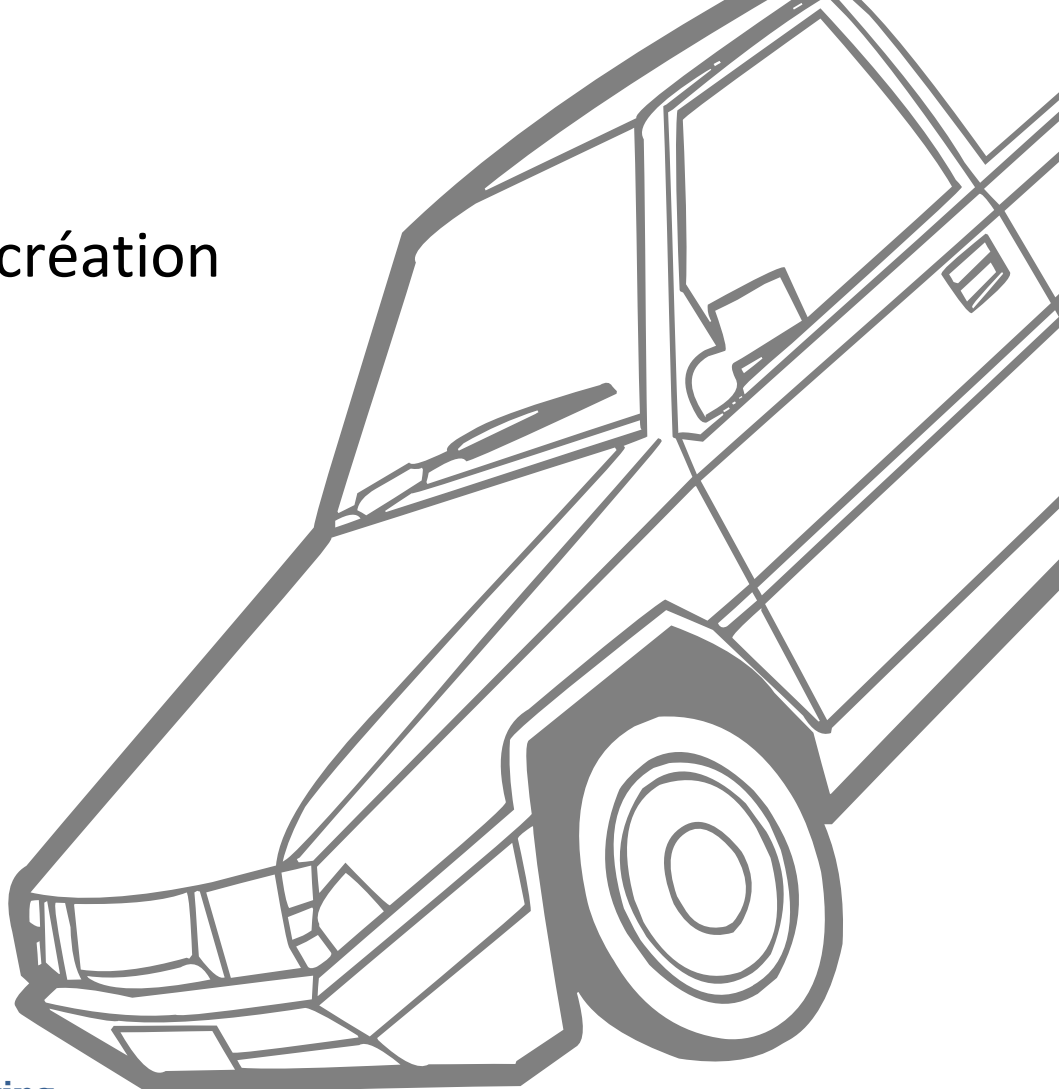
Distribution

Nicolas Foissy-Tremblay

Nicolas Desfossés

Maxime Lavoie

Louis-Philippe Roy



Merci à :

Conseil des arts
et des lettres

Québec



Canada Council
for the Arts

Conseil des Arts
du Canada

Ville de
Gatineau

Pour visionner un extrait du laboratoire présenté en avril 2011, venez visiter le site internet du Théâtre Dérives Urbaines (www.derivesurbaines.org) dans la section théâtre de création, saison en cours.

Implosion by night à l'Espace René-Provost!



Publié le 26 Mars 2011
Patrick Voyer

Les cartes blanches du Théâtre de l'Île sont de retour de mercredi à samedi à l'Espace René-Provost avec *Implosion* et *Gatineau by night*.

Sujets : *Gatineau by night* , *Implosion* , Espace René-Provost

Deux productions très différentes attendent les spectateurs de la petite salle du Vieux-Hull. Le monologue *Implosion* a été écrit par Marie-Claude Verdier après qu'elle ait assisté à certaines mises en scène de Magali Lemèle et visité l'expo *Cold Dark Matter*, constituée de cabanes en morceaux, explosées par des grenades, au centre de lesquelles l'artiste avait placé une lumière. Son but: imager une âme de femme qui implose.

Elle a ainsi créé dix petits «tableaux» de quelques minutes chacun pour métaphoriser cette implosion. Magali Lemèle incarmera cette héroïne sur le point d'implorer dans diverses situations: elle sera notamment agressée par les bruits ambiants quand elle va acheter un télé, sera au centre d'une conversation à sens unique dans un café, devra s'adapter à une ambiance de travail ultra conventionnelle et partagera son je-m'en-foutisme des élections! L'idéal pour péter les plombs!

«Il y a un bon rythme dans l'écriture, ça fait parfois aussi stand up, avoue Magali Lemèle, qui a fait appel à son complice Jean-Sébastien Dallaire (BAM!) pour créer un environnement sonore. Il y a une texture à chaque tableau avec laquelle j'ai essayé de construire une histoire.»

Le spectacle naît toujours, le cerveau de Magali Lemèle est en ébullition. Elle a toutefois décidé que le décor serait sobre et que l'imagination du spectateur, souvent interpellé, pétillera. Comme la carte blanche le préconise, l'exploration est hyper importante pour que le spectacle mérite de vivre.

Croisée des chemins

La troupe Dérives Urbaines offrira quant à elle une partie de sa nouvelle création, *Gatineau by night*. La version intégrale de cette pièce sera présentée cet automne.

Ce texte de Luc Moquin mis en scène par Mathieu Charette examine la croisée des chemins que chacun atteint au sortir de l'adolescence. C'est l'histoire de quatre jeunes hommes réunis par une passion, les voitures, et un projet de road trip aux États-Unis. Les circonstances naturelles de leur destin viendront-elles brouiller les cartes et les faire s'éloigner l'un de l'autre?

L'objectif est de démontrer la fierté qu'a l'équipe envers la région, sans cesse ombragée par Montréal. «Luc a eu la piqure d'écrire pour les ados en faisant *C't'une fois Sylvain*, sur les gangs de rue. Et en jasant avec des jeunes, il a eu l'idée d'écrire quelque chose sur la ville qui l'a toujours fasciné: Gatineau. Il s'est rendu compte qu'il avait envie de parler de la relation qu'ont les ados avec leur ville tout en abordant la dure période de l'adolescence», explique la directrice artistique de Dérives Urbaines, Catherine Rousseau.

Des références bien connues de la ville, dont les Promenades, le boul. Maloney et l'autoroute 50, sont incluses dans la pièce. De quoi faire sourire les gens de tous les âges!

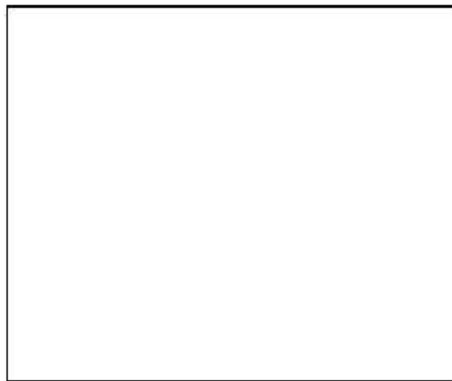
Catherine Rousseau espère aussi que les quatre jeunes comédiens Maxime Lavoie, Nicolas Desfossés, Nicolas Foisly-Tremblay et Louis-Philippe Roy, «des modèles masculins forts», précise-t-elle, rejoindront la masse critique des décrocheurs: les gars!

Elle est enfin très heureuse de compter sur le duo Mathieu Charette et Julie Giroux à la scénographie, deux camarades habitués de travailler ensemble!

Billets: 819 243-8000 ou www.ovation.qc.ca.



Catherine Rousseau et Magali Lemèle. (Photo: Patrick Voyer)





Critique de la soirée *Carte Blanche* incluant *Gatineau By Night* - Anne Michaud le 1er avril 2011 dans le cadre de l'émission *Bernier & Compagnie* présentée sur les ondes de Radio-Canada (90,7FM)

Monsieur Bernier: Madame Michaud, vous avez passé une belle soirée, semble-t-il, hier à l'Espace René-Provost?

Madame Michaud: Absolument.

Monsieur Bernier: Qu'est-ce qui se passait là?

Madame Michaud: Et bien, ce qui se passe à l'Espace René-Provost, régulièrement, Sylvie Dufour, donne "Carte Blanche" à des artistes de la région et leur permet d'explorer un médium qu'ils connaissent moins ou de mettre en scène, de présenter, une œuvre qui n'est pas encore tout à fait prête pour être présentée dans une saison régulière. Et ça a donné lieu, hier au soir, à une superbe soirée, lors de laquelle, j'ai vu d'abord, Magali Lemèle interpréter un texte de Marie-Claude Verdier. (...)

Sinon, il faut se rendre à l'Espace René-Provost d'ici demain soir pour le voir et voir aussi, par la même occasion, *Gatineau By Night*. Ça, on aura probablement, en tout cas, les jeunes de la région auront probablement l'occasion de le voir. C'est une pièce de théâtre qui s'adresse aux ados, mais qui passe très bien auprès des adultes aussi. C'est un texte de Luc Moquin. Encore une fois, un excellent texte, vraiment, on a des gens dans la région qui écrivent très bien. Et qui met en scène, quatre jeunes Gatinois qui viennent de Gatineau-Gatineau, parce qu'ils nous l'explique. Ils sont là pour répondre aux questions d'un interviewer, qui cherche à savoir qu'est-ce qu'on pourrait faire dans la ville pour améliorer le sort des jeunes, et on les voit, donc, avec leurs rêves, leurs désirs, leurs désœuvrlements. Et on voit qu'il sont à un moment de leur vie, un moment charnière, c'est la fin du secondaire et ils doivent décider de leur avenir. Pas évident quand tu as 15, 16 ans, de décider de ton avenir. Ils ont pas encore leur permis de conduire, ils rêvent de partir comme Jack Kérouak, sur la route. Alors, on verra plus ou moins, ce qui va leur arriver, en tout cas, on aura une idée de comment leurs chemins se dessinent, à quoi ils se destinent, qu'est-ce que le destin réserve pour eux. Le texte, la mise en scène, est pas encore parfaite. Mais vraiment, c'est un texte, une mise en scène, qui sont très prometteur. (...) Alors, vraiment, une superbe soirée, une soirée très intéressante qu'on passe à découvrir des nouveaux talents ou à voir des gens qu'on connaît (...) mais vraiment, ça vaut le déplacement à l'Espace René-Provost jusqu'à demain soir.

<http://www.radio-canada.ca/util/zapmedia/version10/detecte.asp?lien=http://www.radio-canada.ca/Medianet/2011/CBOF/Bernieretcie201104010725.aspx>



Entretien avec Mathieu Charette et Magali Lemèle au sujet de Carte Blanche - Mélanie Riendeau le 30 mars 2011 dans le cadre de l'émission *Le monde selon Mathieu* présentée sur les ondes de Radio-Canada (90,7FM)

Daniel Mathieu: Encore une fois, la directrice du Théâtre de l'Ile: Sylvie Dufour, invite à découvrir, à témoigner et même à participer au processus de création d'artiste locaux. C'est l'heure des cartes blanches, Mélanie.

Mélanie: Oui, effectivement, ces fameuses "Cartes Blanches", tellement un beau concept qui permet à des artistes de la région d'explorer des avenues différentes, de se plonger dans un univers, par exemple, qu'ils n'avaient jamais exploré encore mais de le faire dans un environnement confortable et sécuritaire aussi au sens qu'il n'y a pas vraiment de risque de se casser la margoulette. Parce qu'en fait, c'est pas aussi officiel que quand on présente un spectacle dans une programmation, disons, sur une scène, puis bon, il faut que ce soit présenté comme tel. (...)

Et puis il y a *Gatineau by Night*, et ça c'est intéressant. C'est un texte de Luc Moquin. C'est Mathieu Charette qui en assume la mise en scène, il a fait appel aux comédiens, c'est des comédiens de la relève: Nicolas Desfossés, Maxime Lavoie, Louis-Philippe Roy et Nicolas Tremblay-Foisy. Alors, ces quatre jeunes-là vont nous raconter une histoire. Là, on est un peu dans un format, disons, plus traditionnel de théâtre, c'est quand même une courte pièce parce que c'est un spectacle court mais c'est le point de départ de quelque chose qui pourrait devenir autre chose. Mais d'abord, *Gatineau by Night*, ça raconte quoi, Mathieu Charette?

Mathieu: C'est quatre adolescents qui ont fait un mauvais coup à l'école, on sais pas trop ce que c'est! Mais le directeur les a punis. C'est une punition quand même assez légère puisqu'on leur demande de participer à une entrevue avec un certain François Melanson, sur la ville de Gatineau. Sur comment ils voient la ville, qu'est-ce qu'ils font comme activités, dans le but d'enrichir la ville, le développement de la ville. Donc c'est un peu pour donner la parole aux adolescents dans la Ville de Gatineau. Alors, ils participent à ces entrevues forcées, et à travers tout ça, ont va se rendre compte que c'est quatre jeunes hommes à la croisé des chemins, c'est quatre adolescents pris entre vouloir rester jeune et tripper ensemble et devenir un homme finalement.

Mélanie: Mais évidemment c'est une fiction, mais en quoi est-ce que ça a un lien avec la réalité finalement?

Mathieu: Je dirais que tout ce qui touche les thèmes de l'adolescence et du monde adulte c'est universel. Mais tout ce qui touche les entrevues comme tel, ben là c'est Gatineau qui est en vedette. On parle des Promenades, on parle du boulevard Maloney, on sent vraiment l'appartenance. Ça parle vraiment de chez nous.

Mélanie: C'est intéressant que ce soit tourné vers nous, vers soi, que ce soit très proche. Pourquoi ça vous a tenté?

Mathieu: Ben, le théâtre Dérives Urbaines, c'est un théâtre installé depuis plus de 25 ans, ici à Hull, donc, déjà, c'est important que le théâtre parle de sa propre région, de sa propre ville. Donc, évidemment, Gatineau c'est devenu très intéressant dans la tête de l'auteur, surtout que Luc Moquin n'est pas de Gatineau. Donc il trouvait ça intéressant, lui aussi, de se pencher sur "écrire un texte sur Gatineau", parce que lui, il n'est pas natif de Gatineau. Donc c'est aussi son regard extérieur et ça a quelque chose d'intéressant. Pourquoi Gatineau? Parce que justement, on veut tourner dans les écoles éventuellement. C'est sûr que c'est plus plaisant pour les gens de la région d'entendre parler de leur ville et non de Montréal. C'est bien d'entendre parler de chez soi. Que les jeunes voient les artistes de la région qui parlent de leur propre ville et non pas des grandes capitales qu'on connaît bien déjà

Mélanie: Mathieu Charette au sujet de *Gatineau by Night*, une version courte de cette pièce de théâtre qui pourrait faire l'objet d'une tournée à l'automne, c'est le théâtre Dérives Urbaines, comme il nous le disait, qui est vraiment intégré dans la communauté, alors ça pourrait être intéressant. Puis en plus de ça, dans les deux cas, les commentaires, les rétractions, sont les bienvenues. On peut discuter après le spectacle avec les créateurs pour, peut-être, leur donner nos commentaires, nos impressions et ça les aide dans leurs processus de création.

Rendez-vous donc à l'espace René-Provost, demain, vendredi et samedi, c'est à 20h puis, si vous voulez vous réserver des billets, vous passer à la billetterie de la ville de Gatineau, le numéro de téléphone c'est le 819-243-8000.

(<http://www.radio-canada.ca/audio-video/pop.shtml?urlMedia%3Dhttp://www.radio-canada.ca/Medianet/2011/CBOF/LemondeselonMathieu201103301613.aspx>)

